
Devoir ou cours d'histoire

Numéro d'inventaire : 2018.3.569

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Quatre feuillets ms pliés en deux (petit in-4), écrits sur les quatre faces, numérotés de 4 à 7. Incomplet.

Mesures : hauteur : 19,6 cm ; largeur : 16,5 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Compositions et copies d'examens

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

4.
 Les confédérés unirent dans la ligue le marquis de Mantoue
 mécontent par le lieutenant de maréchal de foix qui
 ne lui laissait que le titre de commandant dans la
 compagnie de 1000 hommes d'armes que lui avait donné le roi.
 Les français avaient pour eux les vénitiens et une partie
 de suisses; ils avaient à opposer le duc d'Urbin et le
 duc de ferarre; et à combattre les Espagnols les florentins,
 le marquis de Mantoue, une partie des suisses et le pape.
 Les confédérés étaient commandés par Prosper Colonne, et
 pour lui les Espagnols obéissaient au marquis de
 Pescaire, au marquis de Peronne, à Dorne, à Antoine de Linc,
 soldat de fortune et lui par un mérite immense;
 les florentins à Vitelli;
 les troupes du pape au marquis de Mantoue, dont le
 frère de gonsalvone avait fait la défection, et dont le
 frère Jean de Médicis et Guy Rangon.
 Cette année Compagnie de 1800 fantassins et de 1200 hommes
 d'armes s'assembla à Saumur.
 Le maréchal de foix appelait Lantre pour lui rendre
 son gouvernement si vaillant, celui-ci à peine arrivé
 indisposa les esprits par la rapacité de ce Christophe
 de Médicis qui avait fait arriver l'ennemi du maréchal
 de foix; les troupes confédérées devinrent la proie de Médicis
 les confédérés unirent d'abord le siège de la ville de Parme;
 le maréchal de foix eut le temps de s'y jeter; mais
 il ne pouvait tenir contre une armée si supérieure
 et déjà il avait abandonné une partie de la ville
 séparée de l'autre par la Parme, et nommée le Podiposte
 lorsque l'ennemi de Lantre avec une armée fit leur
 le siège. Lantre aurait pu arrêter les confédérés dans